

1. La vie des clubs

Chères présidentes, chers présidents,

Aujourd'hui j'ai mis le masque même si je suis seul, parce que je souhaite que tout le monde le porte. Quand on est dans une situation comme celle qui prévaut aujourd'hui dans le pays, il est important de ne pas transmettre, de ne pas contaminer et d'essayer de préserver l'autre.

Donc j'espère de tout cœur - je sais que vous toutes et tous sur tout le territoire vous faites le maximum pour préserver la vie des clubs -, et c'est de ça dont il s'agit, c'est-à-dire qu'on soit vraiment dans la préservation des clubs qui sont l'essence de la FFE.

Sans les clubs il n'y a pas de fédération.

On a tenté de préserver les clubs du mieux possible. C'est-à-dire qu'en demandant le port du masque le 5 septembre lors du Comité directeur, nous avons permis à ce que 80% des compétitions nationales puissent se dérouler le week-end des 10 et 11 octobre (y compris la Coupe de France qui avait démarré le 4 octobre) et ceci sans encombre.

Bien sûr il faut respecter complètement le protocole sanitaire, c'est extrêmement important pour la protection de tous.

Mais le but de la fédération, de la FFE, du Comité directeur, de nous tous, c'est de vous permettre de pouvoir pratiquer cette passion que nous avons tous chevillée au corps.

Et je peux vous garantir que nous allons faire le maximum. Alors il faudra, bien sûr, faire preuve d'adaptabilité puisque vous savez très bien qu'actuellement la situation sanitaire évolue – pas forcément dans le bon sens.

Mais on va quand même continuer nos vies et on va continuer les pratiques quand on aura des moments, des possibilités pour pouvoir jouer quand les conditions sanitaires et que les protocoles pourront être respectés.

Donc faire preuve d'adaptabilité, accepter que les choses puissent être reportées de temps en temps. Et je tiens à remercier réellement tous les bénévoles, tous les arbitres, toute la Direction technique, tous les directeurs de groupe qui font le maximum pour que vous tous vous puissiez pratiquer.

Autre chose qui m'a fait chaud au cœur, c'est l'engouement que vous avez tous eu à jouer sur l'échiquier, de reprendre la pratique, de pouvoir vous voir, discuter. C'est ce qui fonde, c'est vrai, la vie de nos clubs, cette particularité que nous avons en France qui est très forte.

Voilà, nous allons faire le maximum et travailler tous ensemble pour que ça aille le mieux possible.

2. Notre ambition : devenir une Fédération délégataire

Nous avons commencé le travail pour devenir une fédération délégataire.

Fédération délégataire, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on devient un relais de la puissance publique avec le ministère, pour pouvoir aider, accompagner les jeunes, les retraités dans beaucoup d'actions.

Ça veut dire quoi, être délégataire ? Ça veut dire qu'on fait aussi partie immédiatement du CNOSF, le Comité national olympique sportif français. Et bien sûr de tous les relais auprès des ligues, ce qui s'appelle les CROS, les Comités régionaux olympiques sportifs. Et les CDOS, les Comités départementaux olympiques sportifs auprès des CDJE de la FFE.

Ça veut dire que mécaniquement toutes les opérations qui pourront être montées sur le territoire pourront bénéficier des aides publiques qui existent auprès de ces organismes.

Pourquoi aujourd'hui nous pouvons faire ce travail et pourquoi nous pouvons aller demander la délégation ? Parce que nous avons travaillé depuis quatre ans pour renforcer les partenariats institutionnels.

Nous avons aussi travaillé sur le Plan sportif fédéral qui vous a été présenté et auquel vous avez adhéré puisque 108 clubs, comités, ligues, ont bénéficié de subventions de la part de l'ANS, l'Agence nationale du sport pour porter les projets au sein de tous les clubs.

Donc, voilà, la délégation c'est un moment extrêmement important qui va renforcer le socle de la fédération. Être délégataire, c'est quelque chose qui a été démarré je dirai en 2000 en devenant agréé sport.

Et je remercie à nouveau le président Jean-Claude Loubatière et les bénévoles qui ont travaillé à l'époque. Il y en a encore beaucoup qui sont parmi nous aujourd'hui, qui continuent à aider la fédération, tous ceux qui ont travaillé depuis vingt ans pour qu'on puisse parvenir à faire aboutir cette demande. Demande qui, si elle est faite dans les règles de l'art avec tout le travail qui a été effectué, pourrait être obtenue.

Ça nous renforcera tous, ça renforcera les clubs.

Ça va dans le sens de ce que je disais auparavant par rapport aux clubs : c'est toujours essayer de renforcer et d'avoir cette cohésion d'ensemble pour la fédération.

L'état et les départements vont avoir besoin de relais, la FFE et tous ses clubs pourront l'être – s'ils le souhaitent.

3. L'Assemblée générale ordinaire du 31 octobre

L'AG de la FFE est un moment important de la vie fédérale et des clubs.

Elle aura lieu le 31 octobre en distanciel.

Un petit récapitulatif : normalement on aurait dû la faire en avril... On était tous confinés !

Ensuite on a décidé le 26 septembre... Le ministre de la Santé, le 23 septembre, a déclaré que la pandémie était en train de progresser : on a décidé en conscience de reporter l'AG, de la faire autrement, à un autre moment.

Et de ne pas faire prendre de risque en étant tous ensemble et créer possiblement un cluster.

Le 10 octobre le Comité directeur s'est réuni et sur proposition d'Yves Marek qui est un homme sensé, il a été décidé de soumettre à l'AG du 31 octobre la possibilité de proroger le mandat du Comité directeur au-delà de décembre, jusqu'au 3 avril 2021.

Cette proposition vous sera soumise lors de l'AG.

Si vous acceptez, nous continuerons.

Si vous la rejetez, un administrateur sera nommé. Cela bien sûr aura un coût pour la fédération de 40 à 50 000 €. Ce sera votre choix.

Simplement pour dire aussi que ce que nous faisons est en accord avec les décrets du ministère, du 22 juillet, qui a été publié pour la prorogation des mandats de toutes les fédérations sportives jusqu'au 30 avril 2021. Donc nous rentrons dans ce schéma en étant le 3 avril.

La possibilité de tenir cette Assemblée générale à distance est possible suite à une ordonnance du gouvernement qui l'avait permis jusqu'au 30 novembre – et qui sera probablement prorogée.

Par ailleurs dès lundi 26 octobre vous pourrez sur le site de la fédération, voir quelles sont les modalités de vote et comment ce grand moment démocratique qui est nouveau dans notre fédération (que d'autres fédérations pratiquent déjà depuis un moment) pourra s'appliquer. Chacun d'entre vous pourra décider de ce qu'il souhaitera faire.

Pour rappel, les élections fédérales auraient dû avoir lieu, normalement, en décembre 2020. Or, en novembre 2019 le Comité directeur a décidé d'avancer les élections au 6 juin 2020 afin de donner la possibilité à l'équipe élue de pouvoir appliquer son programme dès la rentrée de septembre. Quoi de plus démocratique que de permettre aux nouveaux élus de pouvoir appliquer leur politique ?

Tout cela a été malheureusement chamboulé par la crise sanitaire.

Certains, à certains moments, ont prétexté des manœuvres. Je pense qu'il y avait peut-être du déni, parfois, par rapport à la réalité.

Mais nous, nous avons vraiment géré en responsabilité à chaque fois, en essayant de maintenir la fédération pour que les clubs puissent continuer à exister de la meilleure manière possible lors de cette période.

Voilà le sens de tout ce qui a été fait jusqu'à présent.

C'est réellement la préservation de l'unité de la fédération et qu'elle puisse continuer le mieux possible.

4. Conclusion

Depuis plus de sept mois nous faisons face, tous ensemble et grâce à vous tous.
Depuis plus de sept mois nous avons réussi quand même à organiser des choses.
Nous avons la chance de ne pas être qu'en présentiel, nous sommes aussi sur Internet.

Donc nous avons aussi organisé le championnat de France international de Blitz, en ligne.
Nous avons pu organiser un championnat de France des Jeunes en ligne, qui a regroupé près de 1 000 jeunes.
Nous avons pu organiser récemment, grâce au concours de David Ros notre secrétaire général, Dominique Ruhlmann et la Ligue de Bretagne, le championnat Scolaires en ligne – qui n'avait pas pu avoir lieu en présentiel, malheureusement. On a réussi à le faire grâce au concours de tous, on a tous essayé de travailler.
Bien sûr, ce qu'on souhaite, c'est le présentiel le plus vite possible, qui a déjà démarré !

En ce moment, je tiens à remercier particulièrement Jocelyne Wolfangel qui est la directrice nationale des Échecs au Féminin, pour tout le travail qu'elle a accompli avec toute son équipe pour organiser, pendant plus de six mois.
Je remercie aussi tous les arbitres. Je remercie les directeurs de groupe, la Direction technique nationale. Je tiens aussi à remercier que ce soit Johanna Basti, Mathilde Choisy, Jocelyne Wolfangel, Tancredi Luciani pour le Plan sportif fédéral ainsi que Christophe Mathieu qui a donné son concours pour l'écriture de ce Plan sportif fédéral qui nous a permis de rester, je dirai, dans la boucle.

J'ai vraiment hâte de vous retrouver le 31 octobre pour qu'on ait un beau moment d'échanges.
Et j'espère réellement pour le bien de la fédération et des Échecs en France, le rassemblement et l'unité.